

Paris 23 octobre 1843.

257

Monsieur Leonard Niedzwiecki secrétaire de
M.^r le Comte Ramoyshé,

Monsieur,

J'avais appris par un de vos officiers le retour à Paris de
M.^r le Comte Ladislas Ramoyshé et je m'étais rendu à son
hôtel Dimanche 21^e de ce mois pour lui présenter mes
respectueux hommages et vous offrir en même temps mes
salutations et remerciements, mais je n'ai pas eu l'avantage
de rencontrer Monsieur le Comte que son motif d'être parti
pour la campagne, ni de vous voir.

Demurant fort éloigné du faubourg du Roule et
étant occupé dans une administration tous les jours de la
Semaine, je n'ai que le Dimanche pour vaquer à mes
affaires et faire mes visites, c'est donc dans l'incertitude de
rencontrer M.^r le Comte ou Vous à son hôtel que je me suis décidé
à lui écrire pour lui rappeler mon manuscrit et à Vous prier
que Vous ayez la bonté de lui remettre ou faire parvenir ma lettre
ci-jointe.

Je Vous serai d'autant plus obligé de me faire obtenir une
réponse précise et positive de M.^r le Comte que je tiens beaucoup
à l'œuvre de ma captivité et que si j'en puis obtenir de le
faire imprimer et publier par la générosité de M.^r le Comte,
étant moi, hors d'état d'en faire les frais, ce sera un

héritage que j'acquiesce à mes enfants.

Je n'ai rien à ajouter, Monsieur, à ce que j'ai l'honneur
de vous écrire que de vous prier de faire tenir exactement ma
lettre à M^r. Le Comte et de m'en faire adresser quelques lignes
de réponse par son obligeance, pour savoir en définitive si
mon ouvrage aura été jugé digne d'être imprimé et dans
le cas contraire de se retirer, ne voulant pas abuser des
bontés de M^r. Le Comte, ni l'importuner au milieu des
grandes affaires dont il est occupé.

J'ai l'honneur de vous saluer avec
une parfaite considération.

Jamises Jeviss

Major de Cavalerie en retraite
rue de Courmon n^o 11

